

intense de beaux paysages à perspectives de futaies ensoleillées, rivières, châteaux et villages. Après des enchères provisoires qui donnèrent un total de 115.000 francs, les quatre tapisseries furent ensuite mises aux enchères en bloc et poussées par trois groupes d'amateurs à 128.000 francs. Les trois groupes qui se disputèrent si vivement ces tapisseries étaient tous lyonnais et c'est avec une grande satisfaction que nous avons vu ces tapisseries rester dans notre ville. Elles avaient respectivement 1<sup>m</sup>50, 2<sup>m</sup>40, 3<sup>m</sup>20, 5<sup>m</sup>25 de large sur 2<sup>m</sup>60 de haut.

Parmi les meubles et les sièges, signalons six fauteuils en noyer sculpté d'époque Louis XV recouverts en tapisserie au point, adjugés 21.000 francs : ils étaient agréables de forme et de point, et surtout en excellent état. Une commode d'époque Louis XVI, en bois de rose, à deux tiroirs avec marqueterie de bois de couleurs a été très disputée par deux amateurs et vendue 11.000 francs. Les deux mêmes amateurs ont également misé avec acharnement deux fauteuils cannés d'époque Louis XV, très beaux de forme : ils ont été adjugés au plus tenace à 5.700 francs. Prix également très satisfaisant pour six chaises Directoire en bois fruitier à dossier incliné avec rosace dans un losange, sans garniture, poussé à 2.550 francs.

Une très belle bonbonnière d'époque Louis XVI, en or finement ciselé, du poids de 143 grammes, a fait 2.800 francs.

Un petit cartel d'époque Louis XV en vernis Martin à fond rouge, avec fleurs peintes, a atteint 2.000 francs. Un lustre à 12 lumières, en bronze vert et en bronze doré, d'époque Restauration, 1.220 francs. Citons encore un lit de repos en acajou époque du Premier Empire, 1.800 francs ; une petite console d'époque Louis XVI en acajou avec filet de cuivre et 2 plateaux en marbre blanc, 1.300 francs ; une table tric-trac d'époque Louis XVI, en acajou, à pieds cannelés, avec ses pions et ses bougeoirs, 1.660 francs.

La vente a produit 250.000 francs. Ce fut la vente principale du trimestre. Cependant deux autres ventes ont présenté quelque intérêt pour les amateurs.

De beaux livres modernes ont réalisé les prix suivants : en édition originale, on a payé 300 francs les *Poèmes dorés* d'Anatole France et 400 francs *la Rôtisserie et les Opinions de Jérôme Coignard* du même auteur. Parmi les livres illustrés, *les Diaboliques* de Barbey d'Aurevilly, collection Romagnol, gravures de Lobel Riche, exemplaire sur japon, en 3 états plus 2 aquarelles originales de l'artiste, 2.305 francs. *Les Poupées de Paris*, par Coquiot, édition Romagnol, composition de Lobel Riche, exemplaire sur japon, en 2 états, avec une aquarelle originale de l'artiste, 700 francs. Un livre rare de Maurice Guillemot, *Paris : les Bars*, édité somptueusement par Meunier, tirage unique à 30 exemplaires sur japon, comprenant 5 états de dix gravures hors-texte par Lobel Riche avec deux dessins originaux, exemplaire très beau adjugé à 940 fr.

De Camille Mauclair, *Etudes de filles*, avec 40 eaux-fortes de Lobel Riche, Michaud, éditeur, exemplaire sur japon, en deux états, 530 francs.

*L'Histoire comique*, d'Anatole France, illustrée de pointes sèches de Chahine a fait 255 francs.